

Muhammad

« Inspiré par Dieu, Muhammad reste un homme comme les autres »



Entretien avec :

Francesco Chiabotti, islamologue, maître de conférences à l'INALCO

Omero Marongiu-Perria, sociologue, chercheur associé à l'IPRA, Universités de Nantes et du Maine

Youssef Sangaré, islamologue, maître de conférences à l'Université Clermont Auvergne



Comment est perçu Muhammad dans l'islam ? Quelles relations les croyants entretiennent-ils avec cette figure aux multiples facettes, à la fois personnage historique ayant vécu dans l'Arabie du VIIe siècle sur qui on sait en réalité très peu de choses, prophète de l'islam, modèle à suivre et à imiter et destinataire de formes de dévotion et de piété ? En s'appuyant sur les sources scripturaires et grâce à l'apport des sciences humaines, les chercheurs expliquent comment s'est élaborée l'histoire de Muhammad et retracent le cadre historique dans lequel s'est construite la reconnaissance de sa prophétie. Ils analysent les transformations de l'attachement au prophète au cours l'histoire et les conséquences de son intensification à l'époque contemporaine.



Naissance du prophète Muhammad. La mère Amina bint Wahb, est en couches au centre de la scène, tandis que son enfant est remis à l'un des deux anges, témoins de l'événement. Manuscrit *Jami' al-Tawarikh* (Compendium des chroniques) de Rashid al-Din, Tabriz vers 1307, Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg.

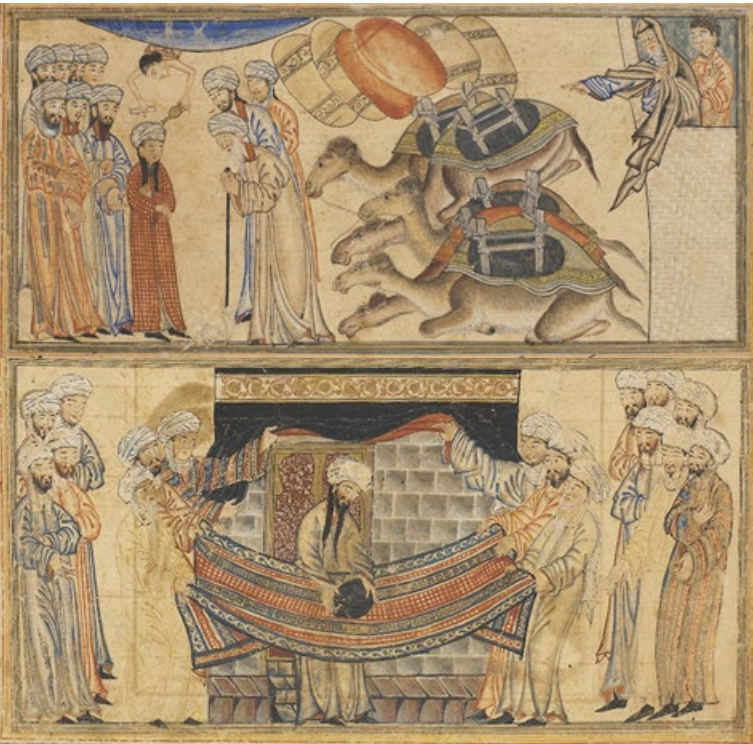
Francesco Chiabotti

Nous sommes en face d'une dichotomie entre le nom arabe « Muhammad », qui désigne pour le musulman un personnage vénéré, et le nom européen « Mahomet », qui depuis le moyen-âge et l'orthographe modifiée du nom arabe est associée à un personnage négatif. Si on entre dans le détail historique, on s'aperçoit qu'il y a toute une série de figures possibles au long de l'histoire, mais toutes s'accordent

néanmoins sur un noyau narratif et historique commun : Muhammad a été un personnage historique au VIIe siècle, qui a prêché une religion monothéiste d'inspiration biblique dans l'Arabie. Après sa mort, la génération de ses condisciples a amené cette religion par des conquêtes. Des sources contemporaines à ces conquêtes nous disent que cela émanait d'un personnage qui s'appelait Muhammad.

Comment connaît-on l'histoire de Muhammad ?

La source textuelle la plus ancienne que nous ayons est le Coran lui-même. Mais finalement, le Coran parle peu du Prophète car il s'adresse à lui. Le plus souvent, il fait des références as-



Muhammad reconnu par le moine Bahira. Au-dessus du jeune Muhammad, un ange émerge d'un nuage, sur le point de l'oindre à l'aide d'une flasque d'or, marque de sainteté.

Muhammad, résolvant un différend, en plaçant la Pierre noire sur un tapis tenu par les représentants de quatre tribus, afin que chacune puisse avoir l'honneur de la soulever.

Manuscrit *Jami' al-Tawarikh* (Compendium des chroniques), Tabriz vers 1307, Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg.

sez allusives à des événements de la vie du Prophète qui se situent à l'extérieur du texte lui-même. C'est « la tradition », c'est-à-dire l'ensemble des informations rassemblées plus tard, qui vont essayer de combler les trous dans la vie du Prophète en rattachant des événements évoqués dans le Coran à des faits. On appelle cette reconstruction la *sîra*. Il ne s'agit pas d'une biographie mais d'un récit souhaitant montrer la conduite exemplaire du prophète de l'islam, dans laquelle la visée pédagogique l'emporte sur le souci d'historicité. La *sîra* la plus ancienne a été réalisée par Ibn Ishâq, mort en 767, c'est-à-dire un siècle après la mort du Prophète. Cependant, cette version ne nous est pas parvenue intégralement, nous

disposons seulement de deux transpositions réalisées par des disciples de celui-ci et nous remarquons de légers écarts entre ces versions. On aura donc un portrait légèrement fluctuant de Muhammad.

Comment Muhammad est-il présenté dans le Coran ?

Youssef Sangare

Dans le Coran, Muhammad est présenté comme un prophète. Les discours sur la prophétie, la prophétologie, sont l'un des thèmes centraux dans le Coran. Ils traduisent l'idée centrale selon laquelle Dieu a missionné des hommes, tout au long de l'histoire, pour transmettre un message de sa part. Muhammad est l'un d'eux, il est à la fois prophète et messenger. Inspiré par Dieu, Muhammad reste un homme comme les autres. Dans certains passages du Coran, on le découvre à la fois angoissé et attristé par la négation de son



Muhammad retrouve et prie avec tous les prophètes cités dans le Coran, à la mosquée al-Aqsa à Jérusalem, lors de son ascension céleste, *al-Isrâ wa al-Mirâj*. Manuscrit *Mirâj Nâme* (Le livre de l'ascension) de Farid ed-Din 'Attar, Hérat 1436, Bibliothèque nationale de France, Paris.

message. Dans d'autres passages, il est sujet à des reproches. Cette image fut peu à peu gommée par la tradition musulmane, discours développé à partir du Xe siècle et visant à défendre la mission de Muhammad et à rétablir sa figure prophétique. Le discours apologétique va peu à peu gommer l'image humaine de Muhammad, considérant qu'un prophète humain porterait atteinte à l'autorité prophétique.



Muhammad recevant la première révélation de l'ange Gabriel à la grotte al-Hira, sur une injonction par trois fois "iqra" ou "Lis" (les signes de la création). Manuscrit *Jami' al-Tawarikh* (Compendium des chroniques), Tabriz vers 1307, Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg.

Comment s'est construite la notion de prophétie de Muhammad dans l'Islam ?

Elle s'est construite de manière tardive. Cette construction remonte au Xe siècle avec le théologien Al-Maqdisî, mort en 966. Il s'emploie à répondre à ce qu'il considérait comme des négateurs de la prophétie de Muhammad : ceux qui refusaient de le reconnaître comme prophète. Va se développer toute une littérature, que l'on appelle « les preuves de la prophétie », et qui vise à rétablir la figure prophétique. Dans ces discours, Muhammad est dépeint en prophète guerrier, intraitable avec ses opposants. À l'inverse, d'autres auteurs vont le dépeindre comme conciliateur avec les autres religions. Selon les époques et les contextes, les musulmans se serviront de ces figures pour fixer la nature des relations entre musulmans et non-musulmans.

Cette construction tardive est aujourd'hui remise en cause par plusieurs musulmans dits réformistes, comme Muhammad Iqbal, Fazlur Rahman ou Abdelkarim Soroush. Ils appel-

lent à une relecture de la figure prophétique de Muhammad pour remettre au cœur de son héritage la notion de taklîf, c'est-à-dire de responsabilité et de liberté de l'homme. Pour eux, le message essentiel de Muhammad est celui-là.

Comment a commencé la dévotion au Prophète ?

Francesco Chabotti

Elle est présente dès la révélation coranique. Dans le Coran, les croyants reçoivent l'injonction divine d'accorder à la personne de Muhammad un statut unique. Mais dans la tradition, on trouve la trace d'un attachement à la personne de Muhammad qui dépasse la simple adhésion à son message. Après la mort du prophète, il devient objet de dévotion avec la mise en place du pèlerinage de La Mecque qui comporte également la visite à son tombeau à Médine. Puis, avec le développement du soufisme, de l'expérience spirituelle, le prophète devient modèle de toute sainteté et source

d'inspiration pour les croyants. La dévotion au prophète est donc l'attachement à un maître toujours vivant et non à un personnage du passé.

Quelles sont les formes contemporaines d'attachement au Prophète ?

Omero Maringiu-Perria

On peut distinguer trois formes d'attachement contemporain à la figure du Prophète. Tout d'abord, le chef militaire, ensuite le guide, enfin la figure spirituelle. Concernant la figure du chef militaire, elle est très présente dans la littérature islamique contemporaine. Je pense à des auteurs d'ouvrages doctrinaux comme Said Hawwa ou Sayyid Qutb, membre des Frères musulmans. Concernant la figure du guide, elle est très présente au sein des courants fondamentalistes, piétistes, et des salaf-



Prêche du prophète Muhammad après la bataille des Coalisés, (Ali est assis dans l'assemblée). Miniature de la période safavide, Ispahan vers 1590, National Museum of Asian Art, Washington DC

istes d'inspiration wahhabite qui sont très centrés sur la figure du prophète en tant que modèle qu'il faut reproduire dans son quotidien par un mimétisme total. On pense recréer une société telle que celle des premiers musul-

mans. Là aussi, il y a une littérature abondante qui existe avec notamment les récits de la vie Hayât al-sahâba, compagnon du Prophète qui présente une pratique que le musulman doit suivre dans son quotidien. Quant à la figure spirituelle du prophète, elle est différente dans le sens où elle est centrée sur la notion de insân kâmil, ou homme parfait. Le Prophète devient une forme d'archétype. Il s'agit ici pour le musulman de s'élever à travers la façon dont le Coran présente le caractère et la moralité du Prophète. Pour leur part, les leaders religieux comme les imams donnent une image du Prophète comme celle de la pierre angulaire que le musulman doit imiter.

Comment expliquer les crispations contemporaines au sujet du prophète ?

Elles sont généralement expliquées par les affaires en lien avec les caricatures du prophète depuis le milieu des années 2000. Mais ces crispations doivent être resituées dans un mouvement de plus vaste ampleur, qui a pris naissance il y a plusieurs dizaines d'années. C'est tout d'abord le développement du courant historico-critique par des chercheurs occidentaux, qui a remis en cause l'idée d'une continuité historique depuis les débuts de l'Islam jusqu'à aujourd'hui. Ce courant a montré qu'aussi bien la théologie que le droit musulman ou l'exégèse sont le produit de discontinuités historiques. Cela a provoqué des crispations chez un certain nombre de musulmans. Celles-ci sont aussi provoquées par la remise en cause par certains musulmans du hadith car un certain nombre de ces traditions proposent une vision plutôt guerrière ou vindicative du prophète. Ces musulmans ne se retrouvent pas dans cette image véhiculée par le hadith, et se contentent du texte coranique.

Les crispations sont également liées au développement d'un courant d'athéisme en pays d'Islam. Les athées rejettent en bloc l'Islam car ils n'arrivent pas à y trouver matière à une religion qui parlerait de manière universelle dans le monde contemporain. Pourtant, il existe des travaux conduits par les théologiens musulmans eux-mêmes qui tendent à prouver que Muhammad a passé l'essentiel de sa vie dans une prédiction non violente.

Pour aller plus loin :

Claude Addas, *La maison muhammadienne. Aperçus de la dévotion au Prophète en mystique musulmane*, Gallimard, 2015

Nelly Amri, Rachida Chih, Denis Gril eds., *Le prophète de l'islam*, numéro spécial des Archives de Sciences Sociales des Religions (ASSR), n° 178, Juillet-septembre 2017.

Youssef Sangaré, *Le Scellement de la prophétie en islam. Khatm al-nubuwwa*, Geuthner, 2018

John Tolan, *Mahomet l'Européen. Histoire des représentations du Prophète en Occident*, Albin Michel, 2018



Muhammad (sur le Buraq) rencontre Adam au premier ciel lors de son ascension céleste, *al-Isrâ wa al-Mirâj*. Manuscrit *Mirâj Nâmeh* (Le livre de l'ascension) de Farid ed-Din 'Attar (m. 1221), Hérat 1436, Bibliothèque nationale de France, Paris.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com